



Kaléidoscope

Un dialogue entre arts & science

Exposition

du 27/11/24 au 18/12/24

# TÔKAIDÔ NUCLÉAIRE

Nicolas Fouassier / musique, écriture & arts visuels

Laurent Gerbier, InTRu / philosophie



MSH Val de Loire

33 allée Ferdinand de Lesseps  
37200 Tours

**Judi 28 novembre 2024**, 18h30 - Vernissage de l'exposition

**Mardi 10 décembre 2024**, 18h30 - Rencontre « Et si nous parlions ? »

# Kaléidoscope

Un dialogue entre **arts & science**

---

L'objectif du dispositif Kaléidoscope de l'Université de Tours est de faciliter la rencontre d'un.e chercheur.euse (ou d'un collectif de chercheur.euse.s) et d'un.e artiste, de permettre des échanges et des réalisations, durant un temps court, dans le cadre d'une démarche de recherche. Il peut s'agir de l'exploration d'une thématique, de la construction d'une démarche de recherche ou de la restitution d'une recherche originale.

C'est dans ce cadre que s'inscrit depuis août 2023 la résidence d'artiste de Nicolas Fouassier, portée par Laurent Gerbier, chercheur en philosophie de la culture et études visuelles au laboratoire InTRu de l'Université de Tours, autour du projet « Tôkaidô nucléaire ».

Le Tôkaidô nucléaire se présente comme un arpentage de territoire qui se propose d'aborder le nuage des tours de refroidissement de la centrale nucléaire d'Avoine-Chinon dans une perspective esthétique, afin de documenter sa présence dans le paysage et d'initier une enquête sur le territoire qu'il concerne.

Si le Tôkaidô nucléaire a déjà fait l'objet de plusieurs rencontres avec les étudiants et les chercheurs de l'Université de Tours, l'exposition de la MSH, qui vient clore cette résidence, est l'occasion de donner à voir pour la première fois les images, photographies et dessins, produites par Nicolas Fouassier tout au long de cette collaboration avec l'Université.



## NICOLAS FOUASSIER

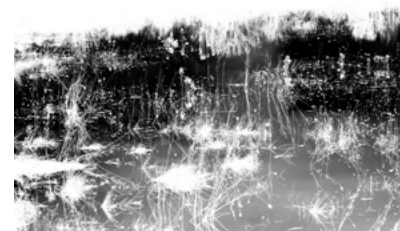
Après un cursus de philosophie à l'Université de Tours (2004-2009), Nicolas Fouassier a été formateur en philosophie et éthique à l'Institut du Travail Social et à l'Institut Régional de Formation Sociale et Sanitaire de 2010 à 2014. Après avoir enseigné en CFA pendant quelques années, il ouvre en 2019 le Jardin Social O Nomos,

ferme d'accueil à échelle familiale pour enfants, adultes et adolescents en situation de rupture institutionnelle située en vallée de la Vienne, à Rivière, près de Chinon.

En parallèle, diplômé de fin d'études de solfège et de saxophone au CRR de Tours en 2000 puis à l'école Jazz-à-Tours en 2003, il joue dans plusieurs groupes et s'investit dans les expérimentations au carrefour du son, de la danse et de la musique improvisée (Amok, Traversée X, NiNiCha Haiku, OPA, ###, Balkanic Orkestar)

Persuadé que la musique se joue ailleurs que sur scène et se trouve ailleurs que dans la musique, il s'attache depuis vingt ans à ne pas pratiquer la musique avec des non-musiciens enfants, autodidactes, bricoleurs, à inverser les rôles « auditeurs-spectateurs » / « musiciens » à l'aide de dispositifs miroirs ludiques ou d'instruments détournés de leur fonction musicale et d'objets détournés vers une fonction musicale, à dédiviniser la nature et à dés-anthropomorphiser la musique par l'enregistrement / mise en relief de paysages sonores hybrides, à l'inviter là où elle n'est pas attendue ou encore à s'en servir de machine à fabriquer du social dans des orchestres-chorale de village et fête de la musique-apéro partagé, orchestre de musique sérielle de musiciens débutants-chorégraphie sérielle de footballeurs.

À se tenir loin de l'egocentre du musicien, de la sacralisation du processus de création et du lieu où les deux sont applaudis, il en vient aujourd'hui à traiter avec indifférence écriture, sons et images comme outil de capture et d'amplification des voix et paroles qui ne sont pas uniquement siennes afin de continuer à être attentif aux ambiances et polyphonies mondaines.

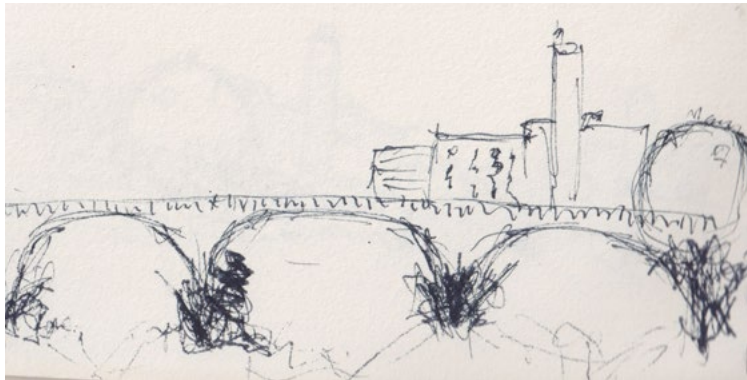




**intru**

## LABORATOIRE INTRU

Le laboratoire InTRu réunit des chercheurs et des chercheuses issues de l'histoire de l'art et de l'architecture, de la littérature, la philosophie, l'esthétique de la bande dessinée, l'histoire de la photographie, du cinéma, du design. Ils partagent des préoccupations méthodologiques communes sur les transferts culturels et les phénomènes de réception, principalement dans le domaine des arts visuels. Les recherches portent aussi sur les questions de hiérarchie et de légitimité culturelles et artistiques. Une partie de ces travaux, en prise sur les réalités sociales et économiques, mènent à des recherches-actions.



## UN PROJET DE RECHERCHE-CRÉATION

Empruntant son nom à l'ancienne route impériale reliant Edô à Tôkyô, arpentée par les grands maîtres de l'estampe japonaise, le Tôkaidô nucléaire se propose de saisir le nuage des tours de refroidissement du Centre Nucléaire de Production d'Electricité d'Avoine-Chinon comme point de référence d'une approche esthétique du territoire dont il contribue à définir le paysage. Comme Hiroshige ou Hokusai restituant dans leurs estampes les paysages naturels et culturels en une « image du monde flottant » où se révèlent ensemble fragilité, vaillance et acceptation de la vie, le Tôkaidô nucléaire s'attache à explorer la



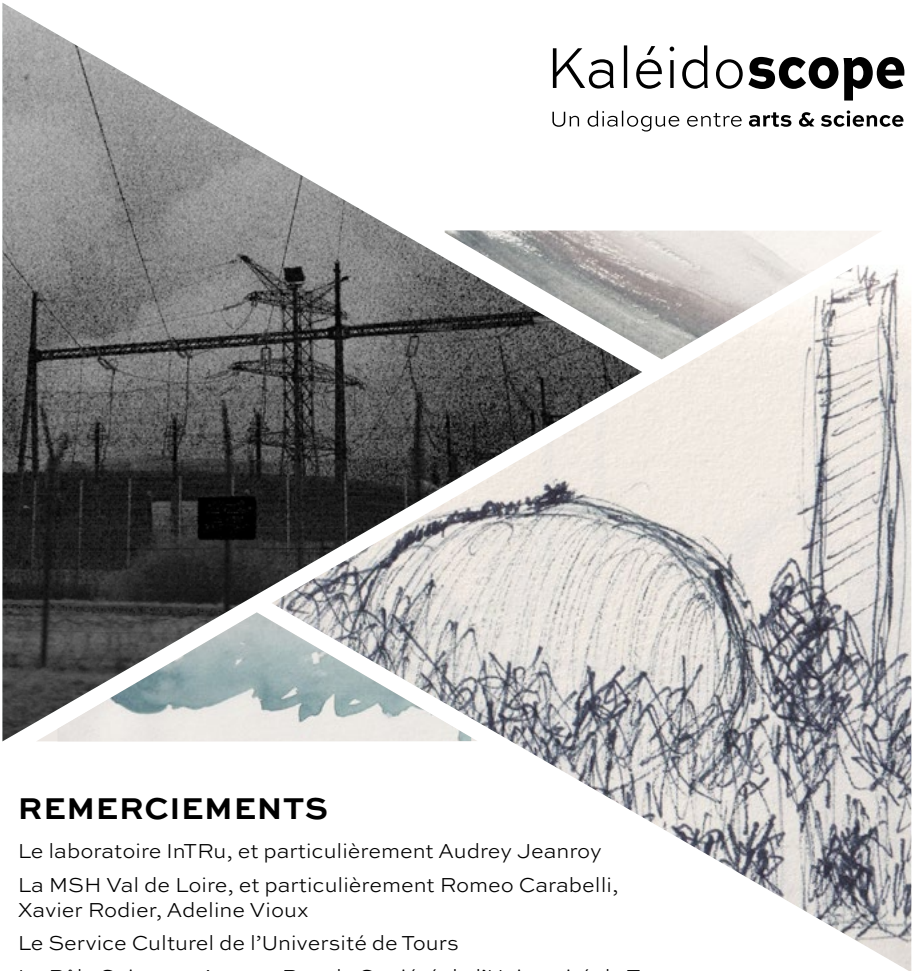
vie quotidienne du territoire sur fond immuable de panache de vapeur du CNPE, éternel Fuji Yama du chinonais.

L'approche esthétique du nuage interroge sa forme, sa disposition spatiale, ses couleurs, sa disponibilité à la lumière, ses mouvements, ses densités, les conditions de production qui sont les siennes et des dynamiques de représentations qu'il provoque. Le Tôkaidô nucléaire fait ainsi du nuage un piège attentionnel propice à l'observation des différentes strates qui s'y nouent, depuis les formes évanescences de la vapeur jusqu'aux soubassements puissamment ancrés des infrastructures énergétiques, et même, plus bas encore, la lente vie minérale de l'uranium souterrain.

La route majeure permettant de placer le nuage en fond de paysage est celle des cinquante-trois kilomètres de Loire ralliant Tours à Avoine. Fractale de Tôkaidô et matière première du nuage, la Loire accueille par elle-même, en elle-même, sur elle-même et sur ses berges l'ensemble des acteurs d'un socio-écosystème complexe. Le projet sur lequel repose la résidence d'artiste cherche ainsi d'abord à mettre en perspective ces paysages culturels de la Loire, mêlant la nature et l'empreinte de l'humain, à partir de l'incision paysagère du nuage de la centrale d'Avoine ; il repose avant tout sur un arpentage concret, une descente de la Loire à pied, jusqu'à son point de bascule nucléaire. L'exposition présentée à la MSH propose pour la première fois une mise en espace de la documentation visuelle produite à l'occasion des quinze mois de ce projet mêlant recherche et création.

# Kaléidoscope

Un dialogue entre **arts & science**



## REMERCIEMENTS

Le laboratoire InTRu, et particulièrement Audrey Jeanroy

La MSH Val de Loire, et particulièrement Romeo Carabelli,  
Xavier Rodier, Adeline Vioux

Le Service Culturel de l'Université de Tours

Le Pôle Sciences Avec et Pour la Société de l'Université de Tours, et  
particulièrement Alice Nué

La Librairie Le Murmure (Chinon)

l'IMT-A (Institut Mines-Télécom Atlantique) et en particulier Sophie Bretesché

SUBATECH (Laboratoire des particules subatomiques et technologies associées) et en  
particulier Gilles Montavon

La ZATU (Zone-Atelier « Territoires Uranifères »), et particulièrement Clarisse Mallet et  
Sylvia Becerra

Benoît Pinero, Denis&Madlen&Victor Muzet-Herrström, Mélanie Mercuzot, Franck Devant

*Illustrations - Nicolas Fouassier, photographies et dessins  
réalisés pour le projet Tôkaidô nucléaire*